

omicX simplifie la recherche de protocoles scientifiques

La startup rouennaise omicX a mis au point un assistant de recherche qui permet d'extraire de la littérature scientifique les protocoles jugés les plus pertinents pour les utilisateurs scientifiques et leurs futures expérimentations.

La recherche scientifique n'est pas une affaire d'amateurs. Elle suit des codes bien précis et doit répondre à des exigences de précision pour être validée par la communauté avant de pouvoir être utilisée par d'autres. Dans ce contexte, la recherche d'un protocole scientifique est essentielle : il est le guide, la feuille de route qui doit permettre au scientifique de réaliser son expérience dans des conditions validées par la communauté. C'est la garantie que ses expérimentations sont valables. Cela implique notamment la définition des différentes étapes de l'expérimentation, l'identification d'éventuels biais afin de les éviter ou encore la création d'un schéma à respecter pour recueillir les données qui serviront à dresser le bilan de l'expérience pour valider ou invalider l'hypothèse de départ.

La définition de ce fameux protocole est donc une étape cruciale dans la recherche scientifique... mais qui peut prendre plusieurs mois. Consciente de la difficulté pour les chercheurs de valider cette première étape, la startup rouennaise omicX a mis au point une solution qui facilite l'établissement de ce protocole et leur fait gagner un temps précieux. Prenant la forme d'une application en ligne, cet assistant dématérialisé de recherche scanne la littérature scientifique à disposition et les outils bio-informatiques publiés en

open source puis fait le lien entre les outils utilisés et les résultats publiés. La plateforme est ainsi capable d'identifier les protocoles scientifiques utilisés dans les recherches et de suggérer les plus pertinents à l'utilisateur selon le type d'expérimentation qu'il s'apprête à mener en informatique ou en biologie.

La startup vante le temps qu'elle fait gagner à ses utilisateurs - plusieurs mois - mais aussi la baisse du coût de la recherche que cela implique. Et démocratise la recherche, les scientifiques n'ayant plus besoin de se doter de compétences en code pour mettre au point leurs analyses bio-informatiques. Plus de 100 000 outils bio-informatiques et 15 000 protocoles constituent aujourd'hui la base de données scannée par omicX, enrichie chaque jour des nouvelles publications scientifiques. La plateforme a déjà séduit plus de 24 000 utilisateurs et des centres de recherche aussi prestigieux que ceux d'Harvard ou Oxford.

Article écrit par GERALDINE RUSSELL